

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 36 (1963)

Heft: 2

Rubrik: The Swiss cultural scene in February = Schweizer Kulturleben im Februar = La vie culturelle et artistique suisse en février

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il était à la mode, pour les romantiques, d'aller contempler les Alpes, qui provoquaient chez eux des tumultes de l'âme se traduisant en apostrophes lyriques et cadencées.

C'était pour quelques-uns un tête-à-tête confrontateur. Ainsi Château-briand, écrasé par leur grandeur, s'écrie: « Alpes, abaissez vos cimes, je ne suis pas digne de vous! »

Pour Byron, par contre, la nature alpestre l'inspire: « Cieux, montagnes, fleuves, vents, lacs, j'ai une âme capable de vous comprendre ». Il avait voyagé en Suisse, affirmait-il, en « charaban », et disait aussi de la cascade du Staubbach: « Le torrent se replie sur le rocher comme la queue flottant au vent d'un cheval blanc ». Mais, repris par son romantisme, il ajoute: « On pourrait concevoir aussi celle du cheval pâle que monte la Mort dans l'Apocalypse ».

Shelley voit les Alpes « pures et idéalement blanches »; et, pour Goethe, elles sont « comme une sainte armée de vierges ».

Il y a un peu plus d'un siècle, Théophile Gauthier parle de « l'élancement désespéré du Cervin ». Il avait tant admiré les sommets audacieux – comme on disait alors – qu'il ajoute: « Je quitte la Suisse souffrant d'une courbature d'admiration ».

Victor Hugo est, naturellement, emphatique: « On croit voir les quatre premières marches de l'ancien escalier des titans... »

Que penseraient-ils, ces grands auteurs, des foules de maintenant qui, pendant les vacances, le week-end, ou simplement pendant une journée de liberté, vont se promener entre 1000 et 3000 mètres aussi facilement que vous et moi arpentons les rues d'une cité? Tout ce monde n'a pas l'air effrayé pour un sou. Au contraire. Ces modernes conquérants des montagnes ont – du moins sur les quais de gares ou au sortir des autos – l'allure de champions allant défendre un titre dans une quelconque « discipline ». Ils sont chandaillés de lainages, matelassés de nylon, arborent des coiffures fantaisistes, des fuseaux de couleur et des souliers gros-comme-ça.

Leur but: ce qu'on nomme les stations, parmi lesquelles on distingue particulièrement, en Suisse romande, celles des Alpes vaudoises. Pourquoi? Parce qu'elles sont à moins d'une heure – de train ou de voiture – d'un Léman dont les beautés ne sont plus à décrire, et que cette proximité leur donne peut-être une certaine douceur, un certain charme.

Prenez-en pour exemple le « balcon » de Montreux qui groupe Caux et les Rochers-de-Naye, les Avants-Sonloup, les Pléiades. A tous instants, au dé-

bouché d'une piste, au coin d'un chalet ou d'un hôtel, le lac vous est offert comme un plateau posé à vos pieds.

Et même de plus loin, il y a toujours un endroit d'où l'on devine, si on ne le voit point, ce « morceau de ciel descendu sur terre » – les romantiques dixit, encore – qu'est le Léman.

On l'aperçoit de la Bernese, ce « super-Leysin » qui multiplie, à 2000 mètres d'altitude, ses moyens de remontée mécanique. Leysin, de Mecque médicale qu'elle était, est devenue un centre sportif de premier ordre, hanté par la joyeuse faune des camps de vacances et le très animé Club Méditerranée qui y a créé un de ses « villages de neige » si courus.

On le sent, ce lac, de Villars, à l'ancienne réputation, d'où l'on vous hisse à Bretaye, puis même au sommet de ce Chamossaire qui est un des fleurons des Alpes vaudoises. Villars, avec sa patinoire artificielle, son équipe-vedette de hockey sur glace, ses vedettes tout court mais oui, ses instituts, voit grandir ces temps, pas loin, une station qui a eu ses heures de gloire et les veut revivre. Il s'agit des Diablerets, où un Grand-Hôtel tout neuf vient de naître et où vont se multiplier, dans la région, téléskis, télécabines, télé-sièges.

Et quand on dit la région, c'est tout près des Diablerets que se développe également le « complexe » – il faut être à la page! – du col des Mosses, où chalets de bois brun voisinent avec les caravanes de camping, et où de hardis novateurs ont de grands projets.

Le Léman est enfin le point de départ de la ligne du MOB (Montreux-Oberland bernois) menant à Château-d'Oex, à ce Pays-d'Enhaut qui, pour les sportifs, se prolonge jusqu'à Rougemont, à la fois village pittoresque et neuve station où l'on va s'ébattre à plus de 2000 mètres du côté de la Videmanette voyant pousser les télé-quelque-chose comme des champignons.

Partout on vous accueille avec le sourire, dans les hôtels, dans les pensions, chez les « privés ». On sait s'y adapter aux horaires si particuliers des skieurs; on ne fronce pas le sourcil quand les chaussures enneigées foulent les tapis; on soigne aussi bien ceux qui, au ski, préfèrent la luge, le patin, voire la balade, qui donne à l'amateur son plein d'air pur. Et même si, le soir, le bar et le dancing sont rois, cela n'enlève rien à la magie d'un hiver en montagne, au-dessus des brumes et des brouillards qui parfois, soyons honnêtes, couvrent aussi le Léman, point de repère des Alpes vaudoises!

J.

THE SWISS CULTURAL SCENE IN FEBRUARY

FRENCH CULTURAL EVENTS IN ZURICH

An abundant variety of specimens from the cultural life of France is to be seen and heard during the "Semaines Françaises" in Zurich (February and March). A festive note is promised by the concert in the Tonhalle by the famous Orchestre Lamoureux from Paris, conducted by Lorin Maazel. The Kunsthau will be holding two exhibitions in honour of the older and younger generation of Parisian painters. These will include works by Jacques Villon, a contemporary of Braque, Picasso and Matisse, little known in Switzerland, and Jean Bazaine, an artist who has made his mark since the war. The renovated rooms of the Helmhaus will feature an exhibition of contemporary French architecture. This will be followed by some outstanding examples of French art, namely the water-colours of Cézanne. In honour of the French Cultural Festival, the Kunsthau will

also put on show its important collection, enlarged by the loan of other items from these choice works of art. In order to keep these pictures in a good state of preservation, they are shown only in winter for a limited time.

VARIETY IN ART

In memory of the French-Swiss painter, Alexandre Blanchet, whose work has always been held in particularly high respect in Winterthur, a review of his prolific output will be on show there till March 5. The Allerheiligen Museum in Schaffhausen is presenting an exhibition on paintings by the Lucerne artist, Max von Moos. From February 4 to 23 drawings from the Louvre will be shown in Lausanne, and drawings by Ferdinand Hodler will be on show in Geneva up to February 15. The Kunsthau, Zurich, has successfully arranged to exhibit pictures by the Japanese Zen painter Sengai (1750

to 1837) from a private collection. The series on French painting is continued from January 19 to March 17 in the Kunstmuseum, Berne, with a large Utrillo exhibition, while the Kunsthalle, Berne, offers from February 25 to March 21 a review of the work of Auguste Herbin. The Kunstgewerbemuseum, Zurich, will be displaying till February 24 several hundred Swiss posters from 1962, the best of which will be on show throughout Switzerland over the next few months.

"SEMAINES FRANÇAISES" IN GENEVA

During February and March Geneva is presenting a generous offering of French drama and comedy productions in various theatres. The "Semaines Françaises" will also include two festival performances of Claude Debussy's main work "Pelléas et Mélisande" conducted by Ernest Ansermet, on February 15 and 17 in the

DER RUCKSACK

recently reconstructed Grand Théâtre, and two guest-performances by the Comédie Française on February 27 and 28. Two exhibitions of French painting will be shown in succession from February 2 to 21 and from February 23 to March 14 in the Musée de l'Athénée. The "Semaines Françaises" in Geneva, which last officially from February 18 to March 10, will no doubt also give due emphasis to the gastronomic and social culture of France.

CARNIVAL IN TWO STAGES

The irresistible Carnival gets off to a flying start towards the end of February. Gay celebrations and processions are to be held on February 21 and 24 in *Baden*, the thermal spa, on February 21 in *Kreuzlingen* and on February 27 in *Herisau*. In *Lucerne* Carnival begins on February 21 with a procession in which the "Fritschli Waggon" provides the main attraction; a second procession with the "Wey Coach" follows on February 25. The *Ticino* has during Carnival the added appeal of hot risotto prepared by resplendent kitchen-brigades on the main squares of Bellinzona, Lugano, Locarno and Ascona. On February 21 and 24 *Solothurn* offers "Chesslete" and other amusements. *Schwyz* celebrates Carnival in traditional style with a procession and open-air play on the main square on February 17, 21 and 24. In the towns and hamlets where the "Old Carnival" has been celebrated for hundreds of years, the merry-making goes on unabated till the beginning of March. In *Zürich* Carnival reaches its climax with the great Arts Balls in the Kongresshaus (March 2 and 4), the imposing decorations of the festival halls providing a fitting background to the marchpast of the individual and group fancy-dress entries for the coveted prizes. But here the whole city is not caught up in gay abandon as it is in *Basle*, where Carnival really gets off to a resounding start on the morning of March 4 with "Reveille" at 4 o'clock. On March 4 and 6 the street scene is animated by the processions of "cliques" sporting the same fancy-dress theme and bearing lanterns adorned with caricatures and captions, all this to the accompaniment of march music played by costumed bands. The witty lanterns are put on show on the somewhat less uproarious Tuesday (March 5) at the Swiss Industries Fair.

HUMOUR AND FOLK ART

On the market place in *Scuol* in the Lower Engadine the inhabitants eagerly prophesy an early end to winter on February 3 by the ritual burning of the straw-man "Hom Strom". A spring feeling then prevails in the whole Engadine, where "Chalanda Marz" is celebrated with gusto by the young people. The fact that popular culture also has artistic appeal is evidenced by the exhibitions of old inn-signs in the Gewerbemuseum in *Basel* (till February 3) and old kitchen utensils in the Schweizerisches Museum für Volkskunde (till mid-May).

Vor einigen Jahren war zu lesen, dass ein Rucksack, den eine Mount-Everest-Expedition nahe unterm Gipfel verloren hatte, im nächsten Jahr von anderen mutigen Männern intakt wieder gefunden und sein Inhalt, Medikamente und Lebensmittel, dankbar benützt wurde. Dieses Beispiel, dass selbst «in des Himalajas Wüste» nichts aus der Welt geben kann, hatte mich tief beeindruckt.

*In des Himalajas Wüste
trug ein Mann des andern Last,
bis auch er den Sack einbüsste;
und der Sturm erschlug sie fast.*

*Schön war er, aus weichem Leder,
ein Geschenk und sehr bequem.
Finden durfte ihn dort jeder,
rufen laut: gehört er wem?*

*Sterne blickten auf ihn nieder.
Barg er Wärme? Barg er Brot?
Frühling, Herbst. Sie kämpften wieder.
Fanden ihn. Denn nichts ist tot.*

*Regen fällt, und Dunst muss schweben,
bauscht die Wolken, löscht die Qual.
Willst nicht ohne Liebe leben?
Liebe läutet hundertmal!*

*Gib dich selber nicht verloren.
Nie den Mut und nie ein Leid.
Nenn' die Welt uns Narren, Toren,
häng' uns um ihr Possenkleid!*

*Wenn vom Himalaja-Eise
dieser Sack, den nichts mehr trug,
wiederkam mit Schlaf und Speise
ist uns Hoffnung gross genug.*

*Postskriptum - und ein wahres Wort:
dies Gleichnis lebt noch immer fort.
Trifft's einerseits zwar nicht die Schweiz,
ist's zweifellos doch andererseits
für alle Freunde aufgeschrieben,
die Rucksack, Schnee und Himmel lieben -
weil keiner, den ein Berg einst rief,
seitdem das Jahr im Bett verschlief...*

*Nichts, nichts, was Licht und Luft geboren,
geht uns ein Leben lang verloren,
wenn man nur selber, was man liebt,
im Herzen nie verloren gibt -
was just im frühen Februar
den Zweiflern zu beweisen war:
der Berg bleibt nah - gebisst die Fahnen
für Pisten, Eis- und Schlittelbahnen!*

ALBERT EHRSMANN

Die untenstehende Illustration und diejenige auf der folgenden Seite sind der Broschüre «Spectacles et Concerts, Genève 1962-1963» entnommen, einer graphisch und typographisch ausserordentlich gepflegten Werbepublikation, poetisch eingeleitet von Pierre Bouffard, conseiller administratif de la Ville de Genève, délégué aux beaux-arts. Die Zeichnungen stammen von Serge Diakonoff; sie erfassen auch den Inseratenteil des Heftes in so vorzüglicher Art, dass das Ganze wie aus einem Guss erscheint.

L'illustration ci-dessous et celle qui figure à la page suivante sont extraites de la belle publication «Spectacles et Concerts, Genève, 1962-1963». D'une présentation extraordinairement soignée, elle est introduite par un texte poétique et aéré de Pierre Bouffard, conseiller administratif de la Ville de Genève et délégué aux beaux-arts. Les dessins de Serge Diakonoff préviennent avec bonheur tout hiatus entre le texte et la partie publicitaire.



VIELFALT DES KUNSTLEBENS

Zum Gedenken an den Westschweizer Maler Alexandre Blanchet, der in *Winterthur* immer eine besondere Wertschätzung erfahren durfte, wird hier bis zum 3. März eine Rückschau auf sein reiches Schaffen geboten. Das Museum zu Allerheiligen in *Schaffhausen* macht die Kunst des Luzerner Malers Max von Moos durch eine Sonderschau bekannt. In *Lausanne* werden vom 4. bis 25. Februar Zeichnungen aus dem Louvre, in *Genf* bis zum 15. Februar Zeichnungen von Ferdinand Hodler gezeigt. Von dem japanischen Zen-Maler Sengai (1750–1837) kann das Kunsthaus *Zürich* bedeutende Bilder aus einer Privatsammlung vorführen. Im Kunstmuseum *Bern* setzt vom 19. Januar bis zum 17. März eine grosse Utrillo-Ausstellung die Reihe der Darstellungen französischer Malerei fort, während die Kunsthalle *Bern* vom 23. Februar bis zum 31. März eine Rückschau auf das Schaffen von Auguste Herbin darbietet. Im Kunstgewerbemuseum *Zürich* werden bis zum 24. Februar mehrere hundert Schweizer Plakate des Jahres 1962 gezeigt, von denen dann die besten während der nächsten Monate die Runde durch die Schweiz machen.

MUSIKENSEMBLES DES AUSLANDS KONZERTIEREN

Zu den festlichen Ereignissen des Musiklebens im Spätwinter darf man die Gastkonzerte des Orchestre Lamoureux aus Paris zählen, das seit langem nicht mehr in der Schweiz zu hören war. Diese Orchestervereinigung wurde von dem Musiker, dessen Namen sie heute noch trägt, schon im Jahre 1881 gegründet und galt damals als wichtigste Pflegestätte der neuen Richtung in der Instrumentalmusik. Die Schweizer Konzertreise wird dieses altertümliche Orchester am 19. Februar nach *Basel*, am 20. nach *Zürich*, am 21. nach *Bern* und am 22. nach *Lausanne* führen. Lorin Maazel dirigiert die vier Festkonzerte. – Eine Reise durch die Schweiz unternehmen auch die «Solisten von Zagreb». Unter der Leitung von Antonio Janigro werden sie am 4. Februar in *Genf*, am 5. in *Lausanne*, am 6. in *Freiburg*, am 7. in *La Chaux-de-Fonds* und am 8. Februar in *Zürich* musizieren. Die Stuttgarter Philharmoniker geben am 1. Februar in *Baden* ein Konzert. In *Locarno* beginnen im Februar wieder die «Concerti di Locarno». Das Neue Dänische Streichquartett konzertiert am 21. und 22. Februar in *Bern*.

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE SUISSE EN FÉVRIER

DES «SEMAINES FRANÇAISES» A GENÈVE

Les mois de février et mars apporteront à la ville de Genève une véritable floraison de spectacles théâtraux français sur les principales scènes. Les «Semaines françaises» verront en outre, les 27 et 28 février, encore deux représentations de gala du chef-d'œuvre de Claude Debussy, «Pelléas et Mélisande», au Grand-Théâtre reconstruit, avec l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par le maître Ernest Ansermet. A cela s'ajoutent deux spectacles de la Comédie-Française, les 27 et 28 février. Le Musée de l'Athénée présentera successivement deux grandes expositions de peinture française, du 2 au 21 février, et du 23 février au 14 mars. Ces «Semaines françaises» comporteront aussi, cela va de soi, des galas gastronomiques et d'autres mondanités caractéristiques de la vie culturelle du grand pays voisin.

... ET SIMULTANÉMENT A ZÜRICH

Il y aura, dans le même temps, abondance et grande diversité de manifestations artistiques françaises à *Zürich*. Le célèbre Orchestre Lamoureux, de Paris, donnera concert le 20 février à la «Tonhalle», sous la direction de Lorin Maazel. Le «Kunsthaus» rendra hommage à deux générations de peintres français de la première moitié de notre siècle, par deux expositions consacrées l'une à Jacques Villon, contemporain de Braque, Picasso et Matisse, mais assez peu connu en Suisse; l'autre à Jean Bazaine, dont la renommée s'est établie au lendemain de la 2^e Guerre mondiale. D'autre part,

les salles rénovées du «Helmhaus» hébergeront une exposition d'architecture française moderne. Les aquarelles de Paul Cézanne comptent parmi les trésors de l'art français, et le «Kunsthaus», toujours dans le cadre des «Semaines de culture française», montrera son importante collection cézannienne enrichie de plusieurs œuvres prêtées pour la circonstance. Ces aquarelles, délicates à conserver, ne peuvent être exposées qu'en hiver et pour une durée limitée.

TOURNÉES D'ORCHESTRES ÉTRANGERS

Au nombre des événements musicaux de la fin de l'hiver, il convient de citer les concerts de l'Orchestre Lamoureux, de Paris, que l'on n'avait plus entendu en Suisse depuis longtemps. Cet ensemble, fondé en 1881 par le musicien qui lui a laissé son nom, passait dès cette époque déjà pour le plus représentatif de la nouvelle orientation de la musique instrumentale. La tournée concertante qu'il entreprend en Suisse passera par *Bâle* (19 février), *Zürich* (20 février), *Berne* (21 février) et *Lausanne* (22 février); Lorin Maazel dirigera les quatre concerts annoncés. – Non moins bienvenus seront les «Solistes de Zagreb» qui joueront, sous la direction d'Antonio Janigro, le 4 février à *Genève*, le lendemain à *Lausanne*, le 6 à *Fribourg*, le 7 à *La Chaux-de-Fonds* et le 8 à *Zürich*. – Les «Philharmonistes de Stuttgart» donnent concert à *Baden* le 1^{er} février. – A *Locarno*, février verra la reprise des traditionnels et très appréciés «Concerti di Locarno». – Le «Nouveau Quatuor à cordes danois» se produira à *Berne* les 21 et 22 février.

CARNAVAL EN DEUX ÉTAPES

C'est vers la fin de février qu'éclatent les premiers déchainements de l'euphorie carnavalesque. De joyeuses cérémonies, avec cortèges, se déroulent dans la station thermale de *Baden* les 21 et 24 février, à *Kreuzlingen* le 21 et à *Hérisau* le 27. A *Lucerne*, un grand cortège, dont l'attraction principale est la cocasse «voiture à Fritschi», ouvre le 21 février la première phase du carnaval local; la fête reprend le 25 avec un nouveau cortège convoyant, cette fois, la non moins drôlatique «calèche à Wey». – Au Tessin, la liesse populaire revêt un aspect alimentaire: c'est le traditionnel «risotto» servi tout chaud aux bonnes gens, sur les places publiques, à *Bellinzona*, *Lugano*, *Locarno* et *Ascona*. – La joyeuse et bruyante coutume de la «Chesslete», avec ses plaisirs annexes, caractérise le carnaval à *Soleure*. Les membres de la «Société des Japonais»... à *Schwyz* (mais oui!) sont les animateurs du carnaval dans cette petite ville où ils organisent, selon une vieille tradition, non seulement les cortèges fantaisistes, mais encore des représentations humoristiques en plein air, qui tombent cette année sur les 17, 21 et 24 février. Dans d'autres localités suisses, on s'en tient depuis des siècles à ce qu'on appelle le «vieux carnaval» (die alte Fastnacht) qui n'est fêté qu'au début de mars. A *Zürich*, ce sont les deux bals masqués des Artistes, dans les salles somptueusement décorées du «Kongresshaus», qui donnent le ton, les 2 et 4 mars. La mascarade, en groupes ou individuelle, donne lieu à des concours dotés de prix. Mais la participation à ces réjouissances reste limitée, tandis qu'à *Bâle*, où le carnaval s'ouvre le 4 mars avant l'aube, par le célèbre et indispensable «Morgestraich», la population tout entière se donne à la joie collective. Le 4 et le 6 mars, les grands cortèges des cliques et des corps de musique costumés, promenant des enseignes satiriques et des lanternes à épigrammes, parcourent les rues de la ville débordante d'animation. Ces traditionnelles lanternes sont exposées pour le grand amusement des Bâlois, dans une des halles de la Foire d'échantillons, le 5 mars.

L'ART ET LA FANTAISIE DANS LA VIE POPULAIRE

Sur la grand-place de *Scuol*, en Basse-Engadine, on brûlera solennellement, le 3 février, le symbole du bonhomme Hiver, mannequin de paille appelé là-bas «Hom Strom», cérémonie qui annonce bien prématurément la venue du printemps. Plus tard, le 1^{er} mars, toute l'Engadine et particulièrement sa jeunesse, fête avec entrain la «Chalanda Marz». – Le folklore se manifeste encore ailleurs sous un aspect artistique, notamment à *Bâle* où sont exposées au Musée des arts et métiers, jusqu'au 3 février, de belles vieilles enseignes d'auberges, tandis que le Musée suisse d'Ethnographie présente une remarquable et pittoresque collection d'anciens ustensiles de cuisine.